

Bienheureuse Pauline Jaricot

(1799-1862)

[7]

Laique. Fondatrice du Rosaire vivant, de la Propagation de la Foi

« **Ma fille, tu dois te pénétrer de tous les sentiments que j'ai envers mon Père dans la divine Eucharistie pour être toi-même une eucharistie vivante**, qui m'adore, s'humilie, s'anéantisse pour ma gloire, comme je le fais dans mon sacrement pour la gloire de mon Père.

Comprends quelle est ma sainteté et quelle est ta corruption, quelle est mon humilité et quel est ton orgueil, quelle est la ferveur de mon amour pour mon Père et quelle est ta langueur pour moi et vois si je pouvais choisir une apparence plus humiliante pour me cacher et mourir de nouveau pour le salut des hommes et la gloire de mon Père.



Imite-moi, ma fille, et souviens-toi que pendant ma vie mortelle mon humanité adorable s'anéantissait, priait sans cesse en présence de ma divinité. »

« Ma fille, pourquoi n'obéis-tu pas tout de suite à ma grâce ? Pourquoi penses-tu que tu as le temps de te lever, que la nuit est assez longue, lorsque je voudrais que tu te levasses de suite ? Apprends que lorsque je t'éveille dans la nuit pour te faire prier, j'ai au même moment des raisons particulières pour que ta prière se fasse de suite. **Tu veux être une Eucharistie vivante, considère donc avec quelle promptitude j'obéis aux prêtres lorsqu'ils l'appellent. Pense qu'au moment où tu remets à un autre moment pour obéir à ma grâce, j'obéis moi-même sans retardement à la volonté des prêtres** qui m'offrent dans d'autres contrées où le jour paraît lorsqu'il fait nuit ici. »

« Ma fille, j'ai dit que tu étais fidèle, et ta conscience te reproche bien des infidélités. Oui, il est vrai, tu es toi-même infidèle, **mais je loue en toi ma propre fidélité, mes mérites et mon amour parce que tu t'es enveloppée dans mes mérites, tu t'es cachée dans mes plaies, tu t'es couverte de mon sang, je me vois en toi : parce que je me suis mis à ta place** et tu es si misérable et si mauvaise que je n'ai rien trouvé en toi-même que je puisse conserver pour servir à la reformation de ton être. »

« **Je veux que tu aies pour ton guide les sentiments que j'avais pour ma Mère et que tu lui obéisses comme j'ai obéi à la sainte Vierge et à saint Joseph pendant trente ans** et comme je lui obéis à lui-même pendant le Saint Sacrifice de la Messe. »

« **Ne cherche point sur l'humilité d'autre livre que moi, apprend de moi-même à pratiquer l'humilité**, regarde-moi dans l'Eucharistie caché sous une apparence vile. Je descends quand le prêtre m'appelle sur l'autel, j'obéis moi-même à celui qui ne m'appelle que pour me renfermer dans un cœur plus affreux qu'un sépulcre rempli de pourriture, mais mon humilité n'est point consumée avec l'hostie qu'il reçoit, je reste encore sur l'autel après le saint Sacrifice. »

